



Promenade découverte n°1

Delacroix en modèle

INTRODUCTION

Lorsqu'Eugène Delacroix s'installe 6 rue de Fürstenberg en 1857, il renoue avec une partie de son passé, de sa jeunesse, d'une reconnaissance artistique discutée et survenue tardivement.

Au départ du musée national Eugène-Delacroix, partez à la rencontre de ce quartier qui marqua l'artiste. Découvrez les adresses célèbres de la rue Jacob et rendez vous devant l'Institut de France où Delacroix a été élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1857, l'année même de son installation rue de Fürstenberg. La visite s'achèvera par le musée d'Orsay pour un voyage à travers les siècles soulignant l'influence de Delacroix sur de grands peintres, tels que les Impressionnistes.



« La vue de mon petit jardin et l'aspect riant de mon atelier me causent toujours un sentiment de plaisir. »

Journal de Delacroix, 28 décembre 1857

Profitez d'un moment calme dans les salles du musée puis détendez-vous en admirant la facade de l'atelier dans le jardin, avant de commencer votre promenade.

Depuis le musée national Eugène-Delacroix, rejoignez la rue Jacob en prenant à gauche en sortant du musée.



Jardin du musée national Eugène Delacroix © 2015 musée du Louvre / Antoine Mongodin

2

LA RUE JACOB

Le nom de la rue Jacob vient de la volonté de Marguerite de Valois qui, installée dans le faubourg Saint-Germain, créa le monastère de la Sainte-Trinité où elle fit élever un « autel de Jacob ».

Certains numéros correspondent aux anciennes demeures d'illustres artistes :

n°14 : y vécut Richard Wagner de 1841 à 1842.

n°18 : s'y étaient installés Pierre-Jules Hetzel, éditeur de Balzac, Victor Hugo, Baudelaire, Jules Verne, Gustave Doré, George Sand.

n°20 : s'y trouvait l'atelier de Thales Fielding qui le laissa à Eugène Delacroix. Les deux hommes avaient noué une très forte amitié. Les deux peintres ont chacun réalisé le portrait de l'autre avant le retour de Fielding en Angleterre. Symbole d'une amitié sincère, tous deux sont conservés avec soin au musée Delacroix.

« Nous avons vu partir samedi le bon Thales, chose qui m'a bien affligé et dont je ressentirai ainsi que toi le vide. Je me trouve à présent loin de vous deux, et précisément, dans l'endroit où j'avais coutume de vous voir »

Delacroix à Soulier le 11 octobre 1824.

n° 24 : s'y situait la maison du libraire-éditeur *Firmin Didot et frères*.

n°28 : y habitait l'écrivain Colette lors de ses premières années littéraires (de 1893 à 1896).



L'angle de la rue Jacob © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Après avoir parcouru la rue Jacob, tourner à droite dans la rue Bonaparte.



Thales Fielding, portrait d'Eugène Delacroix © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle



Eugène Delacroix, portrait de Thales Fielding © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

3

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

En 1814, Eugène Delacroix perd sa mère et passe sous la tutelle de sa sœur Henriette de Verninac et de son beau-frère. Quelques années plus tard, en octobre 1815, il entre à l'atelier de Pierre Guérin.

Pierre Guérin fut distant avec cet élève dont il ne reconnut jamais la singularité. Dans cet atelier, le jeune Eugène Delacroix rencontra Théodore Géricault avec qui il se lia d'amitié. Il lui servit même de modèle pour la réalisation du tableau *Le Radeau de la méduse*.

« Depuis quelque temps, je m'habitue à cet état qui [a] aussi ses avantages. Je me lève assez matin. J'étudie le clavecin ou je lis. Puis je déjeune frugalement [...]. Ensuite je vais travailler soit au musée soit chez M. Guérin. Je suis dans ce moment assez en train et je ne perds pas mon temps.[...] »

Lettre à Henriette de Verninac, Paris 1^{er} mai 1820 :

Quelques mois après son entrée dans l'atelier de Guérin, Delacroix se mit à fréquenter l'école des Beaux-Arts. Il y apprit l'aquarelle auprès de ses amis Charles Soulier et Parkes Bonington.

Mais le jeune artiste avait du mal à joindre les deux bouts. Durant cette période, il s'installa rue de l'Université et rue de la Planche (aujourd'hui rue de Varenne).

Tournez à droite rue des Beaux-Arts, puis à droite rue de Seine et à gauche sur Jacques Callot afin de rejoindre la rue Guénégaud. Face à vous, sur votre droite se trouve le pont Neuf.



L'école des Beaux-Arts © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

4

LE PONT NEUF

Emprunté plus d'une fois par Delacroix le pont Neuf est le plus ancien pont existant de Paris et le premier pont de pierre à traverser entièrement la Seine. Construit entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle, il innove : dénué d'habitation et pourvu de trottoirs pour protéger les piétons de la boue des chevaux. Comme le musée Delacroix, le pont Neuf est classé au titre des monuments historiques depuis 1894 et est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1991, tout comme l'ensemble des quais de Seine.

Sur votre gauche, longez le quai de Conti jusqu'à l'Institut de France.



Le pont Neuf © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

5

LE QUAI DE CONTI ET L'INSTITUT DE FRANCE

Le quai de Conti abrite l'Institut de France et les cinq académies (Académie française, des inscriptions et belles-lettres, des sciences, des beaux-arts, des sciences morales et politiques). Plusieurs fondations dépendent de l'Institut tels que des musées, des monuments historiques, des propriétés en France et à l'étranger.

Delacroix y fut élu en 1857 après plus de six tentatives. Il n'eut cependant jamais d'élèves officiels se reposant plus sur ses collaborateurs comme Pierre Andrieu.

« J'ai suivi Delacroix, par une belle après-midi, du Pont des Arts, où je le rencontrai, jusqu'à la rue Notre-Dame de Lorette où était son atelier. Il devait sortir de l'Institut, je le reconnus d'après ses photographies. Il s'arrêtait de temps en temps, inclinait sa tête en arrière tout en clignant des yeux. J'ai compris depuis lors qu'il se rendait compte d'un effet ou analysait des couleurs ».

Léon Bonnat, 1889

Longez le quai de Conti puis les quais Voltaire et Anatole France jusqu'au musée d'Orsay qui se trouve à votre gauche.



Le pont Neuf
© Musée du Louvre /
Olivier Ouadah

6

LE MUSÉE D'ORSAY

Ouvert au public en 1986, le musée a pris place dans l'ancienne gare d'Orsay, un édifice construit pour l'exposition universelle de 1900 par Victor Laloux. Le musée a pour vocation de montrer la diversité de la création artistique du monde occidental de 1848 à 1914. Il a été constitué de collections nationales provenant essentiellement de trois établissements : le musée du Louvre pour les œuvres d'artistes nés à partir de 1820, ou émergeant dans le monde de l'art avec la Seconde République; le musée du Jeu de Paume consacré depuis 1947 à l'Impressionnisme; et le musée national d'Art moderne qui, lorsqu'il s'est installé en 1976 au Centre Georges Pompidou, n'a conservé que les œuvres d'artistes nés après 1870.



Gare d'Orsay (actuel musée d'Orsay), Lansiaux, Charles Joseph Antoine
© Paris Musées / Musée Carnavalet

Vous pourrez admirer *Chasse aux lions* (esquisse) et *Chasse au tigre* ainsi que *Chevaux arabes se battant dans une écurie*, oeuvres peintes par Delacroix. L'influence de ce dernier sur les générations qui le suivirent n'est pas à prouver. L'Oeuvre du peintre fascine nombre d'Impressionnistes et devient une source d'inspiration pour leur travaux. Frédéric Bazille et Claude Monet observaient souvent Delacroix dans son atelier. Un fait que le peintre a toujours ignoré. Les deux compères étant postés à la fenêtre d'un ami, résidant dans le même immeuble. Dès 1865, ils louent un atelier dans cet immeuble où ils reçoivent des peintres tels que Camille Pissaro, Paul Cézanne, Gustave Courbet. Bazille écrit à ses parents le 15 février 1864, à sa sortie de l'exposition de la vente après-décès de Delacroix : « *Vous ne sauriez croire combien j'apprends à regarder ces tableaux, une de ces scènes vaut un mois de travail* ».

« [Un] je ne sais quoi de mystérieux que Delacroix, pour la gloire de son siècle, a mieux traduit qu'aucun autre. C'est l'invisible, c'est l'impalpable, c'est le rêve, c'est les nerfs, c'est l'âme »

Charles Baudelaire, l'Oeuvre et la vie d'Eugène Delacroix

Le tableau intitulé *Hommage à Delacroix*, peint par Henri Fantin-Latour peu après la mort du peintre réunit, autour du portrait du peintre, jeunes peintres et critiques.



Eugène Delacroix, *Chasse aux lions*
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Gérard Blot

Eugène Delacroix, *Chasse au tigre*
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Eugène Delacroix, *Chevaux arabes se battant dans une écurie*
© photo musée d'Orsay / rmn

Henri Fantin-Latour, *Hommage à Delacroix*
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski